

Intitulé de la certification
Réaliser un documentaire de création en cinéma direct
Description du métier
<p>La certification « Réaliser un documentaire de création en cinéma direct » est complémentaire au métier d’auteur réalisateur. Il existe différents types de documentaires (historiques, animaliers, de société, géographique par exemple) pour lesquels le dispositif de tournage peut différer selon la situation et le contexte. Réaliser un documentaire en cinéma direct requiert, pour le réalisateur, de cadrer par lui-même, sans lumière artificielle et en son synchrone. Ce dispositif est notamment utilisé pour les documentaires dits de société car il a l’avantage de pouvoir être au plus proche des situations et des personnages, dans un rapport d’intimité et de confiance et d’être en capacité de composer avec le réel et les imprévus puisque dégagé de la lourdeur d’une équipe classique de tournage.</p> <p>La fonction comporte des activités telles que : élaborer un dispositif de tournage, convaincre des personnes d’être filmées, tourner en cinéma direct, élaborer au montage la structure d’un récit filmique.</p> <p>Ces différentes compétences peuvent, au-delà du métier d’auteur réalisateur, venir également compléter celles développées dans d’autres champs d’activités comme technicien du cinéma, journaliste, metteur en scène, chercheur, photographe.</p> <p>Ces compétences liées à la réalisation d’un film documentaire en petite équipe se distinguent par des spécificités très particulières. Si les techniques sont les mêmes que chez le journaliste reporter d’images ou le réalisateur de fiction (prise de vue, prise de son), des particularités sont liées au fait de filmer le réel et l’imprévisible dans une démarche artistique : l’absence de scénario, le rapport aux personnes filmées, la temporalité du tournage, la construction du récit au moment du montage sont à l’œuvre dans le sous-secteur du documentaire d’auteur.</p> <p>Dans le cas du documentaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le réel et ses surprises occupent une place beaucoup plus importante que dans le cinéma de fiction par exemple, le réalisateur doit pouvoir s'adapter aux imprévus et réagir rapidement. - le temps passé avec les personnes filmées est beaucoup plus important que dans le journalisme, le réalisateur peut ainsi dépasser les clichés, montrer la complexité du réel, mettre en lumière des enjeux souvent peu visibles qui aident à comprendre le monde.

		Référentiel d'évaluation	
Référentiel de compétence	Modalité d'évaluation	Critères et indicateurs d'évaluation	
<p>« Élaborer un dispositif de tournage pertinent » : Choisir des personnes, des lieux de tournage, des situations à filmer et pour chacune d'entre elles, choisir d'où, à quel moment et avec quelles valeurs de cadre on va les filmer ; afin de former un récit du réel qui témoigne d'un point de vue singulier et suscite intérêt et émotion chez le spectateur.</p>	<p>Réalisation d'un court-métrage documentaire</p>	<p>Le récit est dynamique : l'enchaînement des situations filmées fait évoluer l'histoire et maintient l'attention du spectateur.</p> <p>Les personnages sont caractérisés : la relation filmeur/filmé permet d'accéder à leurs enjeux intimes et personnels.</p> <p>Le film témoigne d'un point de vue personnel et original : les poncifs et les idées reçus sont évitées, la complexité des enjeux humains et sociétaux est prise en compte, le spectateur découvre une réalité - même familière - sous un jour nouveau.</p>	
	<p>Épreuve orale, soutenance : à partir du court-métrage réalisé, présentation orale du dispositif de tournage choisi et réponse aux problématiques soulevées par le jury.</p>	<p>Le réalisateur peut expliciter et justifier ses choix :</p> <p>Les contraintes pratiques ont été anticipées et prises en compte dans le dispositif : temps imparti pour la réalisation, limites pour les déplacements, respect du planning, disponibilité des personnes filmées, temporalité des événements.</p> <p>Il a su adapter et ajuster ses choix en fonctions des aléas et imprévus.</p> <p>Les faiblesses et les difficultés sont identifiées.</p>	
<p>« Convaincre des personnes d'être filmées » : Installer une relation de confiance qui donne envie aux personnes de s'impliquer activement dans le processus du tournage, dans le but d'accéder à leur réalité et de faire émerger</p>	<p>Réalisation d'un court-métrage documentaire</p>	<p>La parole surgit spontanément et avec sincérité : elle semble libérée du poids de l'entretien et de la caméra.</p> <p>La parole dépasse la banalité : elle donne l'impression que le personnage dit des choses qu'il ne savait pas encore.</p>	

<p>de leur part une parole authentique.</p>		<p>Le rapport entre le réalisateur et la personne filmée est juste : son intimité est respectée, le personnage est en confiance.</p>
	<p>Épreuve orale, soutenance : à partir du court-métrage réalisé, présentation orale de la relation nouée avec les personnages et réponse aux problématiques soulevées par le jury.</p>	<p>Le réalisateur a explicité ses intentions auprès de la personne filmée et n'a pas trahi sa confiance.</p> <p>Le réalisateur a pris en compte les préjudices que pourrait causer la diffusion du film pour ses personnages et pris les précautions nécessaires en ne le filmant pas dans des situations dégradantes, et/ou en choisissant de ne pas conserver au montage certains propos ou séquence.</p>
<p>« Tourner en cinéma direct » : Réaliser à la caméra et tourner en équipe légère (caméra à l'épaule, sans lumière additionnelle, accompagné ou non d'un ingénieur du son), afin d'accéder à des terrains difficiles d'accès et d'y passer le temps nécessaire au développement d'un récit ; pour se tenir au plus proche et en interaction avec ses personnages ; pour pouvoir s'adapter aux événements et faire face à des situations imprévues.</p>	<p>Réalisation d'un court-métrage documentaire</p>	<p>Utilisation adéquate des réglages de la caméra : l'image est nette, l'image est correctement exposée par rapport à la lumière ambiante (ni sous-exposée ni surexposée), la profondeur de champ (zone de netteté) met en valeur la personne et la situation filmée, les couleurs sont fidèles à la réalité.</p> <p>Optimisation de l'éclairage ambiant : l'espace et les personnes filmées sont mis en valeur.</p> <p>Qualité de la prise de son : le son d'ambiance et les paroles enregistrées sont audibles et de bonne qualité, le micro ne se retrouve pas dans le cadre.</p> <p>Maîtrise et efficacité des cadrages et mouvements de caméra : le plan est stable, le mouvement de la caméra est cohérent avec l'évolution de la situation dans le cadre.</p> <p>Le découpage est maîtrisé : la succession des valeurs de plan (serré, large, etc) et des places de</p>

		<p>caméra permet la compréhension des situations, en souligne les enjeux dramatiques et apporte du rythme.</p> <p>La force des séquences (tension dramatique, émotions) font passer au second plan les éventuelles approximations techniques.</p>
	<p>Épreuve orale, soutenance : à partir du court-métrage réalisé, présentation orale du tournage et réponse aux problématiques soulevées par le jury.</p>	<p>La stratégie de tournage est adaptée : le réalisateur/filmeur a su faire preuve de patience et attendre pour tourner que les situations soient signifiantes ; il a également été réactif et a su saisir « sur le vif » les opportunités qui s’offraient à lui, même si elles n’étaient pas programmées.</p> <p>Le réalisateur ne s’est pas contenté d’enregistrer le réel mais par la succession de ses choix (esthétiques, techniques, narratifs) il a imprimé un regard personnel et original.</p>
<p>« Élaborer au montage la structure d’un récit filmique » : Choisir et organiser avec le monteur les plans et les séquences tournées afin d’obtenir un film en adéquation avec le propos recherché et l’intention du réalisateur, dans le respect des personnes filmées, la probité de la démarche de réalisation, tout en faisant émerger l’émotion et le plaisir de comprendre.</p>		<p>L’ordre des séquences et des plans forment un récit fluide (sans ambiguïté qui brouille la compréhension) ; qui soutient l’intérêt, évolue et réserve des surprises.</p> <p>Pertinence de la narration : la succession des séquences et des plans enrichissent le récit et suscitent des émotions. Le montage organise une certaine tension dramatique et fait avancer le film jusqu’à son dénouement.</p> <p>L’enchaînement des séquences forme un récit suffisamment explicite et ne nécessite pas de recours à des commentaires explicatifs en voix off.</p> <p>Le montage n’est pas démonstratif ou didactique, la réalité n’est pas manipulée au service d’une démonstration, place est laissée à</p>

		<p>la complexité du réel et à la réflexion du spectateur.</p> <p>Le montage dépasse les simples enjeux de compréhension : il révèle une dimension politique, sociétale, historique, poétique ... le spectateur perçoit le sens et le message du film à travers des impressions et des émotions.</p>
	<p>Épreuve orale, soutenance : à partir du court-métrage réalisé, présentation orale des choix faits au montage et réponse aux problématiques soulevées par le jury.</p>	<p>Le réalisateur a assuré la direction artistique du montage : il a pensé la forme de son film ; il a exprimé clairement ses intentions ; il a été à l'écoute des propositions du monteur ; Ils ont élaboré ensemble des solutions pour pallier aux manques du tournage, leurs choix communs servent le propos et ne dénaturent pas le projet.</p>